

Andrew C. S. Peacock. « Nomadic Society and the Seljūq campaign in Caucasia ». *Iran and Caucasus*, 9.2, 2005, pp. 205-230.

David Durand-Guédy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/28092>

DOI : [10.4000/abstractairanica.28092](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28092)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « Andrew C. S. Peacock. « Nomadic Society and the Seljūq campaign in Caucasia ». *Iran and Caucasus*, 9.2, 2005, pp. 205-230. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 167, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28092>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Andrew C. S. Peacock. « Nomadic Society and the Seljūq campaign in Caucasia ». *Iran and Caucasus*, 9.2, 2005, pp. 205-230.

David Durand-Guédy

- 1 Cet article est consacré à l'expansion turque dans le Caucase et l'Est Anatolien au V^e/XI^e s. Peacock propose de réévaluer la thèse traditionnelle, selon laquelle l'expansion fut conduite de façon indépendante par des bandes de nomades Türkmens dont les Saljūqs installés en Iran cherchaient à se débarrasser en les redirigeant vers les franges nord-occidentales de leurs territoires. La démonstration est rigoureusement structurée. En introduction (pp. 205-8), l'A. constate le peu de recherches menées sur les invasions turques depuis les travaux de Cahen et il rappelle la thèse traditionnelle de la « diversion » des Türkmens (thèse développée par Cahen, Bosworth, Lambton). La première partie est un tableau de la région à la veille des invasions, qui est caractérisée par une très grande fragmentation politique (pp. 208-211). Les pages suivantes présentent le déroulement des campagnes saljuquides dans la région (pp. 212-217, à lire en regard avec le tableau chronologique en appendice pp. 227-9). L'A. insiste sur la tendance des Turcs à attaquer les mêmes endroits (ex. les régions de Tao, Somxit'i, Mantzikert), l'ampleur des destructions commises, et surtout l'implication des membres prééminents de la famille Saljūq dans les campagnes (Ibrāhīm Yinal, Qutlumuš, ʿŪgril, Alp Arslān, Malik-Šāh). Dans la dernière partie de l'article, Peacock propose un modèle d'explication (pp. 217-227). Pour cela, il met en perspective ces événements avec ce que l'on sait d'une part sur les différentes vagues de migrations Türkmens, d'autre part sur le principe d'autorité dans les tribus nomades (en réf. à Lindner 1982 "What is a nomadic tribe?"). Ce faisant, il permet de comprendre les relations étroites qui unissaient les sultans à leurs congénères nomades. Un bon exemple est fourni par la campagne de 455/1054 menée par Alp Arslān : celle-ci avait pour but d'obtenir la loyauté des Türkmens dit "Iraqiens" ('Irāqiyya) qui avaient précédés les Saljūqs dans le Nord-Ouest. A un autre niveau, Peacock montre que les

campagnes menées par les Saljūqs visaient à assurer aux Türkmens des zones d'installation pour l'été (*yeylaq*) et pour l'hiver (*qišlaq*). Au final, les Saljūqs apparaissent comme “deeply rooted in Turkish tribal society for rather longer than is often assumed”. La clarté de l'argumentation, le recours à un vaste éventail de sources (notamment en géorgien), et le soin de se donner les moyens de comprendre un événement en le replaçant dans un contexte historique plus large rendent ce travail particulièrement intéressant. Le résultat (les liens étroits des Saljūqs avec les Türkmens) devrait stimuler des recherches futures. Du même auteur, voir aussi c.r. n° 168.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran